

LA COUPE DE GLACE



*Glace entreposée à Oka chez Maurice Arbie au 99 rue
Notre-Dame. Photo René Maurin p.s.s. le 14 fév 1947.*

Parc national d'Oka
2020, chemin d'Oka
Oka (Québec) J0N 1E0
Tél.: (450) 479-1338
Télec.: (450) 479-6250
parc.oka@sepaq.com
www.sepaq.com



SERGE DUMOULIN

43, montée du Village
Saint-Joseph-du-Lac
(Québec) J0N 1M0
Tél. : 450. 623.0895
Télec. : 450. 623.1024
sgdm@videotron.ca



96 Notre-Dame, Oka, Québec, J0N 1E0 • paniere_dalexie@hotmail.com
Tél.: (450) 415-1667 (514) 889-1666



CENTRE DE RÉNOVATION

BASTIEN inc

265 St-michel
Oka (Québec) J0N 1E0
Téléphone : 450-479-8441
Télécopieur : 450-479-8482



GARAGE DENIS DURAND ENR.

43, St-Dominique
Oka (Québec) J0N 1E0
Tél. : (450) 479-8825

DENIS DURAND
Propriétaire

LA PLACE POUR VOTRE VÉHICULE

Bur. : (450) 479-6588
Fax : (450) 479-6740

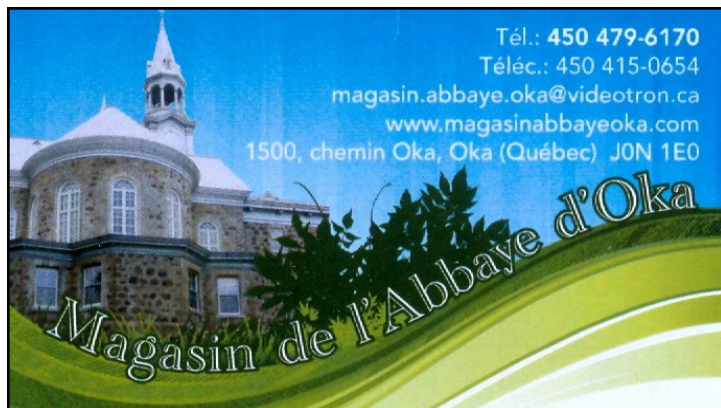
ANTHONY SPINO
CELL. : (514) 968-8890

Spino Plomberie inc.

Chauffage • Radiant • Gaz Naturel • Propane
Pompes • Traitement d'eau



17, rue de la Pinède, Oka, Québec J0N 1E0



Traverse
Oka-Hudson

158, Main, Hudson (Québec) J0P1H0
☎ 450 458-4732
☎ 514 771-8733
www.traverseoka.ca
admin@traverseoka.ca

100
ans years
1909-2009

Claude Desjardins



Mot du président

Par Robert Turenne

Les membres du CA

Robert Turenne
Président

Réjeanne Cyr
Vice-présidente

Marc Bérubé
Vice-président

Marjolaine André
Secrétaire

Lucie Béliveau
Trésorière

Gilles Piédalue
Administrateur

Réal Raymond
Administrateur

Une nouvelle année qui commence! 2015 marque le 30^{ième} anniversaire de la Société d'histoire d'Oka. Le fondateur, Noël Pominville, vient toujours nous visiter... à 95 ans!

Nous avons inclus une nouvelle rubrique dans ce premier numéro de 2015: « C'est arrivé en 2014 ». Il s'agit d'un résumé des événements marquant de l'année précédente.

Nous avons retenu plusieurs textes courts pour vous proposer un Okami dynamique.

Vous trouverez un article sur les coupeurs de glace, la famille Chené, Antoinette Laberge, les (une) filles du Roi, la Trappe d'Oka, la visite de Duplessis et plusieurs photos.

Nous espérons que ce numéro vous plaira et qu'il vous donnera le goût de venir nous visiter. Notre prochain numéro contiendra-t-il votre article?

Dans ce numéro :

- 3- Mot du Président
- 4- La coupe de glace
- 6- Une armoire (Famille Chené)
- 9- Ma fille du Roy
- 10- Antoinette Laberge
- 12- La visite de Duplessis et Sauvé
- 14- L'abbaye d'Oka (évolution)
- 17- Mot Croisé
- 18- C'est arrivé en 2014
- 20- Avant-Après

Société d'histoire d'Oka

2017 chemin d'Oka
C.P.3931
Oka QC J0N 1E0
www.shoka.ca

ISBN 0835-5770

Dépot legal: Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec

Licence (CC-by-nc-sa). Le contenu de cette publication peut être reproduit avec mention de la source, à la condition de l'attribuer à l'auteur en citant son nom. Utilisation non-commerciale seulement. Les textes n'engagent que la responsabilité de l'auteur.

La Société d'histoire d'Oka est membre de la Fédération des sociétés d'histoire du Québec.

La coupe de glace à Oka

Par Jacques Fournier



l'hiver c'était la saison pour justement aller couper de la glace sur le lac.

Au bas de la rue Olier qui séparait le village de la paroisse, à quelques centaines de mètres de la berge, la famille Arbic avec le père Aldéric en tête et son garçon Maurice avaient mission de couper la glace.

On s'y prenait en coupant avec un godendard (voir photo ci-bas) à une poignée, inséré dans un trou d'accès perforé d'abord par une tarière, un

Quand j'étais enfant, en 1940, il n'y avait pas de réfrigérateur dans nos maisons d'Oka et la conservation des aliments se faisait dans une glacière approvisionnée en bloc de glace. C'était un meuble en bois de chêne format réfrigérateur d'aujourd'hui avec un compartiment supérieur qui recevait le bloc de glace qui tout en fondant durant la journée refroidissait les aliments qu'on entreposait dessous dans un compartiment inférieur.

Ces glacières étaient équipées d'un évacuateur extérieur pour l'eau de fonte. Souvent ces glacières étaient adjacentes à la cuisine mais dans une "dépense" fermée et non chauffée ce qui ne nécessitait pas de glace en hiver. Mais

rectangle de glace de 50 cm par 1 m qui alors flottait dans son trou. Avec des pinces à glace (photo en haut à droite), fabriquées par le forgeron du village, Monsieur Roméo





conservation jusqu'à l'été quand il était redécoupé en petits blocs et vendu aux résidents du village pour la chaude saison. (50 cents du bloc) L'arrivée des Frigidaires vers 1950 mit fin graduellement à cette entreprise qui permettait à nos familles de passer la chaude saison sans trop de perte d'aliments à cause des chaleurs de l'été.

Je vous rappelle que la petite école du temps

Dancausse, on le retirait et alors commençait à flotter de longues coupes de plusieurs mètres de longueur par 50 cm de largeur que l'on retirait en insérant un madrier sous l'une des extrémités et qu'on halait avec un cheval. Le grand bloc coupé en lisière étant maintenant en surface, on le coupait en sections que l'on chargeait sur un traîneau à cheval pour transport à l'entrepôt des Arbic, sur la rue Notre-Dame (situé devant la Caisse pop actuelle.) La glace était alors enrobée de brin de scie ou sciure de bois et cordée dans l'entrepôt pour



n'était admissible qu'aux enfants de 7 ans et plus et en conséquence nos parents nous laissaient errer dans le village quand nous avions 5 ou 6 ans. C'est ainsi que nous pouvions suivre, jeunes témoins intéressés, les activités du village dont la Coupe de la glace sur les berges du Lac des Deux-Montagnes.

Il faut avoir 80 ans pour avoir été témoin au Québec de cette activité vieille de deux cents ans répétée chaque hiver sur toutes les rivières et lacs de la province.

Une signature dans un bureau

Par Odette Chené

Depuis toujours, les meubles anciens qui ont du vécu m'ont toujours très intriguée et impressionnée. J'aime me questionner sur leur environnement antérieur, sur les familles et les personnes qui les ont utilisés plusieurs années auparavant. Cela a toujours piqué ma curiosité et a alimenté mon imagination.



Lors de la fermeture du magasin général d'Oka, tenu par mon grand-oncle (le frère de mon grand-père Arthur), M. Adolphe Chené, et son fils Pierre, à une autre époque d'Oka, les meubles du magasin ont été vendus à l'antiquaire, M. Raoul Benson, sur la rue St-Jean Baptiste.

La grange de M. Benson était pour moi une vraie caverne d'Alibaba remplie d'une multitude de meubles aussi intrigants les uns que les

autres. J'aimais passer des heures à contempler leur forme, leur couleur, leur usure et souvent leurs modifications. M. Benson connaissait souvent leur provenance et le nom des anciens propriétaires.

Un jour, au fond de la grange, un meuble attira mon attention, un bureau à 4 tiroirs et un casier : « C'est une commode du magasin général » me dit M. Benson. « M. Chené utilisait ses tiroirs pour y mettre des produits pour des recettes : farine, sucre, cassonade, etc. » « Et le casier ? » En ouvrant celui-ci, quelle surprise de découvrir sur le bois une timide signature d'enfant, un nom : Sylvie. M. Benson et moi fîmes instantanément le lien avec ma sœur.

Serait-ce une trace du passé, une coïncidence, une croyance erronée ? Malgré tout, ce bureau occupe depuis plusieurs années sa place dans ma maison.



La famille Chené d'Oka

Grand-père : Nicolas Desiré Chené 1850

Grand-mère : Hermine Hermeringer dit Marinier 1854

Père : Noël Chené

Mère : Mathilde Marinier

Arthur Chené : Commis du bureau de poste d'Oka et agent d'assurance de la Compagnie Sun Life.
Époux de Blanche Legault.

Enfants : Germaine, Rachel, Gabrielle, Irène, Rose-Marie, Philippe (mon père).

Edmond Chené : Propriétaire du restaurant Chené à Oka avec son fils Alphonse.

Ernest Chené : Propriétaire du magasin général d'Oka avec son fils Pierre.
Époux d'Eveline Legault. Enfant : Maurice

Adolphe Chené : Commis au magasin général à Oka.

Autres frères et sœur Chené :

Albert Chené : Père de Claire Chené coiffeuse.

Eusèbe Chené

Joseph Chené

Marie-Anne Chené

L'ancêtre

BERTRAND CHESNAY DIT LAGARENNE

Au dix-septième siècle, Bertrand Chesnay fut un homme important dans la région de Québec: père d'une famille nombreuse, marchand actif, bourgeois respecté, homme d'affaires entreprenant, seigneur du fief de Lotinville. Essayer en quelques pages de mettre sa vie en évidence relève du défi, celui du jeune marin voulant décrire un iceberg par la présentation de sa pointe. Le patronyme Chesnay signifie le possesseur d'une plantation de chênes ou une personne qui vit dans ou près d'une chênaie. Les Chênes de Bretagne sont particulièrement beaux. Les descendants de notre ancêtre se disent aussi Chaisné, Chainé, Chené, Chesnaye, Chénier, etc.

VARIATION DES NOMS DE FAMILLE: UNE EXPLICATION

On doit constater, en premier lieu, que plusieurs d'entre nous, ne sommes pas de vrais descendants de l'arbre généalogique Chénier. Il n'empêche pas moins que pour être choquant c'est la vérité. En effet, depuis des siècles, le nom Chesnay a subi plusieurs changements: Chénay, Chainé, Chéné, Chené, Chénier. D'autres variations, telles Chésné, Chéney, etc., sont moins fréquentes. Pourquoi ces changements? Pour les néophytes en généalogie, il y a deux raisons principales: la parole et l'écriture. Lorsque les prêtres baptisaient les enfants, ils écrivaient le nom au son. Donc il ne faut pas se surprendre des erreurs inévitables d'orthographe aux registres des naissances. Et les nombreux déménagements augmentèrent les difficultés lorsque les familles arrivèrent dans de nouveaux lieux. Lorsque les personnes étaient illettrées, elles ne pouvaient pas épeler correctement leur nom, celui-ci étant orthographié au son. Ceci explique les nombreuses variations des noms de famille. Si les dactylos ou les ordinateurs avaient existé aux siècles derniers que d'erreurs auraient été évités!

Avec l'autorisation de René Chénier, auteur du "Dictionnaire généalogique des familles Chénier-Chainé-Chéné"

J'extraits de ce livre d'autres explications des variations ainsi que leur migration.

".....Les descendant.....de Bertrand Chenay sont allés demeurer à St-Antoine de Tilly et ses environs. Une branche de la famille est restée à St-Appolinaire; une autre branche est partie vers les cantons de l'Est; une autre s'est dirigée vers les régions de Trois-Rivières et Shawinigan et une autre vers le Comté de Deux-Montagnes. Les CHENAY de St-Appolinaire, de Trois-Rivières et des Cantons de l'Est sont devenus des CHAINE. Les CHENAY de Deux-Montagnes sont devenus des CHENE.

Pourquoi la majorité des CHENE ont-ils changé leur nom en celui de CHENIER? Se peut-il que l'arrivée du docteur Chénier à St-Benoit ainsi que la bagarre de St-Eustache en 1837 aient pu influencer la décision de ces CHENE? Pourtant, il y avait déjà des Chénier à Oka avant l'arrivée du docteur. Julien CHENIER, fils d'Hyacinthe, a épousé Cécile Dicaire aussi à Oka, le 6 février 1792. C'est aussi à Oka que mon arrière arrière grand-père Charles a épousé Louise Viau le 8 janvier 1798. Et Charles était encore un Chéné en 1798. Intrigant n'est-ce pas?"

Veillez noter: Le médecin Jean-Olivier Chénier (patriote de St-Eustache), Hyacinthe Chénier et Julien Chénier sont les descendants de Jean Chénier et de Marguerite Bérard, c'est-à-dire de l'autre lignée des Chénier de la Nouvelle-France.



Arrivée des filles du Roi à Québec

Wikipedia.org

Ma fille du Roi

Par Jocelyne Pominville

Oyez, Oyez, braves gens et gentes dames, laissez-moi le plaisir de vous présenter mon ancêtre, ma fille du roi, Claude de Chevrainville, fille de Jacques et de Marguerite-Léonarde Baudon.¹

Née il y a fort longtemps vers 1646 en France et plus précisément à St-Nicolas-des-Champs, Paris, celle-ci a le bonheur d'avoir une sœur cadette, Marie-Madeleine.² La vie est probablement plus facile pour cette famille car Jacques, son père, est un noble, il est Sieur de La Fontaine.² Sachant signer son nom, elle a reçu une certaine éducation.²

Alors que Claude est âgée de 17 ans elle a la douleur de perdre son père et peu de temps après sa mère décède à son tour. Des temps plus difficiles s'annoncent.

Claude part pour la Nouvelle-France. Elle arrive à Québec le 18 juin 1665 sur le bateau St-Jean-Baptiste provenant de Dieppe et ayant fait escale à La Rochelle. Ce bateau est commandé par François Fillye. 90 filles du roi firent cette traversée.³

Claude fait partie des filles du roi d'origine noble, sa dot est donc majorée en conséquence. De 50 livres pour une roturière elle passe à 100 livres pour une fille d'origine noble. Quand on sait que 50 livres est l'équivalent du salaire annuel d'un ouvrier de l'époque, une dot de 100 livres n'est pas à dédaigner.⁴

Peu de temps après son arrivée en Nouvelle-France elle épouse le Sieur Henry Brault dit Pominville, habitant et bourgeois, le mercredi 12 août 1665 à la cathédrale de Québec. Le couple s'établit à Pointe-Lévy.⁵ De plus le Marquis de Tracy lui fit présent de 100 livres comme cadeau de noces.⁵

Comme il se doit, ce mariage est précédé d'un contrat signé au palais du Marquis de Tracy le mardi 11 août 1665 devant le notaire Pierre Duquet de Lachesnaye. Ce contrat signé par 11 seigneurs est très inhabituel surtout pour un mariage avec un colon. Certains auteurs attribuent ce fait à la noblesse du père de Claude.⁶

Claude donna naissance à 12 enfants.⁶

Peut-être ses nombreuses maternités et la vie difficile en Nouvelle-France eurent raison de sa santé, toujours est-il qu'elle décède le lundi 22 janvier 1691 à l'Hôtel-Dieu de Québec.⁶

J'ai une profonde admiration envers toutes ces femmes et plus particulièrement ma fille du roi, Claude de Chevrainville, qui ont tout laissé derrière elles afin de venir prendre mari et s'établir ici pour fonder une famille et avoir une nouvelle vie. Toutes et chacune d'entre elles méritent notre profond respect et je suis fière d'être descendante de fille du roi.

¹ Mes Aieux

² Internet : Généalogie Les Filles du Roi (Filles issues de la haute société)

Internet : Claude de Chevrainville

Bibliothèque et Archives Nationales Québec (Pistard)

³ Internet : Migrations.fr

⁴ Internet : Dot filles du Roy / Société d'Histoire de St-Augustin-de-Desmaures

⁵ Registre de paroisse et P.R.D.H.

Internet : Henri Brault dit Pominville – Freepages – Ancestry.com

⁶ Ancestry

Internet : Claude de Chevrainville

Internet : Généalogie Claude de Chevrainville

Parcours de la correspondante d'Oka: Antoinette Mercier Laberge

Par Louise Laberge

Née le 31 mai 1915, dans la paroisse Saint-Joseph à Montréal, Antoinette Mercier était la cadette des trois filles d'Ethel Maud Cheeper et d'Hubert Mercier.

Son grand-père, Sir Sydney Cheeper de Gloucester en Angleterre, est tombé en amour avec la domestique, Annie Brown. Au XIXe siècle, ce n'était pas socialement accepté. Déshérité, il maria quand même sa bien-aimée et ils traversèrent l'Atlantique pour s'installer à Montréal. Comme il parlait plusieurs langues, de grands hôtels de Montréal l'ont embauché comme traducteur et interprète. De cette union est née, entre autres, la mère d'Antoinette, Ethel Maud Cheeper. Protestante, elle s'est convertie au catholicisme pour ensuite épouser Hubert Mercier. Leur fille Antoinette est née trois mois après le décès de son père et n'avait que sept ans lors du décès de sa mère.

Antoinette a fait ses études au couvent Bethléem, chez les Soeurs Grises à Montréal. C'est là qu'elle a connu Catherine St-Pierre d'Oka qui y était également pensionnaire. Devenue son amie, Catherine l'invitait pour des fins de semaine et pour des vacances d'été.

Entre la fin de ses études et son mariage, Antoinette a travaillé à La Voix Nationale, une revue mensuelle éditée en collaboration avec les missionnaires-colonisateurs.

C'est à la maison de Madame et Monsieur St-Pierre à La Trappe qu'Antoinette fit la connaissance de son futur mari Paul-Émile Laberge. Et c'est ainsi qu'ils s'épousèrent à Ville Lasalle le 15 août 1940. Antoinette, fille de la ville, a emménagé avec son époux dans le logement au-dessus de ses beaux-parents, au 40 rue l'Annonciation, juste en face du cimetière. Habitée à se déplacer en autobus et en

tramway, elle se promenait dorénavant en voiture tirée par une jument prénommée Princesse. Quel changement pour elle! De leur union, naissent trois enfants: André, Louise et Céline.

En 1972, Antoinette devient correspondante



pour Oka, d'abord au journal La Victoire puis à La Concorde. Le rôle des correspondants consistait alors dans la collecte des abonnements, des annonces classées et dans le traitement de la nouvelle locale.

À ce moment-là, les journaux n'étaient pas gratuits. Comme elle ne conduisait pas, Paul-Émile sillonnait avec elle les routes des deux

municipalités: Oka paroisse et Oka village. C'était un plaisir pour eux d'aller rencontrer les cultivateurs, presque tous des abonnés. Paul-Émile les connaissait bien car, plus jeune, dans les années 30 et début 40, il travaillait au magasin général et faisait aussi des livraisons dans les rangs.

Les personnes désirant publier une annonce



n'avaient donc pas besoin d'aller au bureau du journal à Saint-Eustache. Ils n'avaient qu'à se rendre chez Madame Laberge. De même, les personnes qui voulaient annoncer des activités y apportaient leurs communiqués.

La nouvelle locale était un des volets qu'elle affectionnait tout particulièrement. Elle écrivait des articles susceptibles d'intéresser les lecteurs et généralement reliés à leur réalité. Nombreux sont les organismes et les personnes qui ont collaboré avec elle. Mentionnons, entre autres, l'école Sainte-Marguerite-du-Lac, l'église, la Ligue de quilles, la Caisse populaire, les Loisirs d'Oka, les deux conseils municipaux, le Cercle de Fermières d'Oka, les Artisanés Unies d'Oka, le Club de l'Âge d'Or, le club de pétanque, etc.

C'est donc pendant neuf ans, de 1972 à 1981, jusqu'à la fusion de La Concorde à L'Éveil des Deux-Rives qu'elle y a travaillé avec passion. Pendant toutes ces années, chaque semaine, elle se rendait au bureau à Saint-Eustache remettre ses articles et les annonces classées, tout cela rédigé à la machine à écrire. Elle mettait un point d'honneur à écrire sans faire de fautes. De plus, elle avait toujours le souci d'obtenir l'approbation des personnes citées dans ses articles. Ce travail qu'elle aimait tant, elle a pu le faire grâce à l'étroite collaboration de son époux retraité, toujours prêt à la conduire n'importe où.

À la suite de la fusion des deux journaux et compte-tenu de la distribution gratuite du journal et de l'emploi d'un journaliste, son engagement prit fin.

Minutieuse, Antoinette a conservé religieusement tous ses articles dans sept albums de coupures de journaux (scrap book). À son décès, le 1er janvier 2005 à l'âge de 89 ans, ses albums ont été feuilletés par de nombreux résidents d'Oka, au salon funéraire, pour leur plus grand plaisir.



Un rappel historique: 14 août 1955: Oka reçoit de la grande visite

Par Marjolaine André

A l'occasion du 25^{ème} anniversaire de carrière politique de Paul Sauvé, 10,000 personnes se réunissent à la Pinède d'Oka. À ce moment là, Paul Sauvé était député du comté des Deux -Montagnes et ministre de la Jeunesse et du Bien-être social.

Présent lors de cette grande célébration, Maurice Duplessis désigne officiellement Paul Sauvé comme son successeur. Rappelons que Duplessis fut Premier Ministre du Québec du 26 août 1936 au 8 novembre 1939 et du 30 août 1944 au 7 septembre 1959.

Monsieur Sauvé sera élu Premier Ministre le 10 septembre 1959, trois jours après de décès de son chef. Mais Paul Sauvé meurt à St Eustache le 2 janvier 1960, après seulement 112 jours de règne.



Maurice Duplessis

Paul Sauvé





La foule réunie à Oka pour fêter Paul Sauvé et pour apercevoir Maurice Duplessis.

Faits marquants et points tournants de l'histoire des trappistes de l'Abbaye d'Oka, 1881-2014

Par: Gilles Piédalue, historien

À la Société d'histoire d'Oka, nous avons fréquemment des demandes d'information sur l'Abbaye. Par le passé, ce sujet a souvent été traité dans notre revue mais l'information méritait d'être complétée et mise à jour. C'est dans ce but que nous avons rencontré cet hiver le père Bruno-Marie Fortin, l'archiviste de la communauté à Val Notre-Dame. Le père Bruno-Marie connaît bien notre société d'histoire pour avoir souvent collaboré à sa revue avant le déménagement de l'abbaye en 2009.

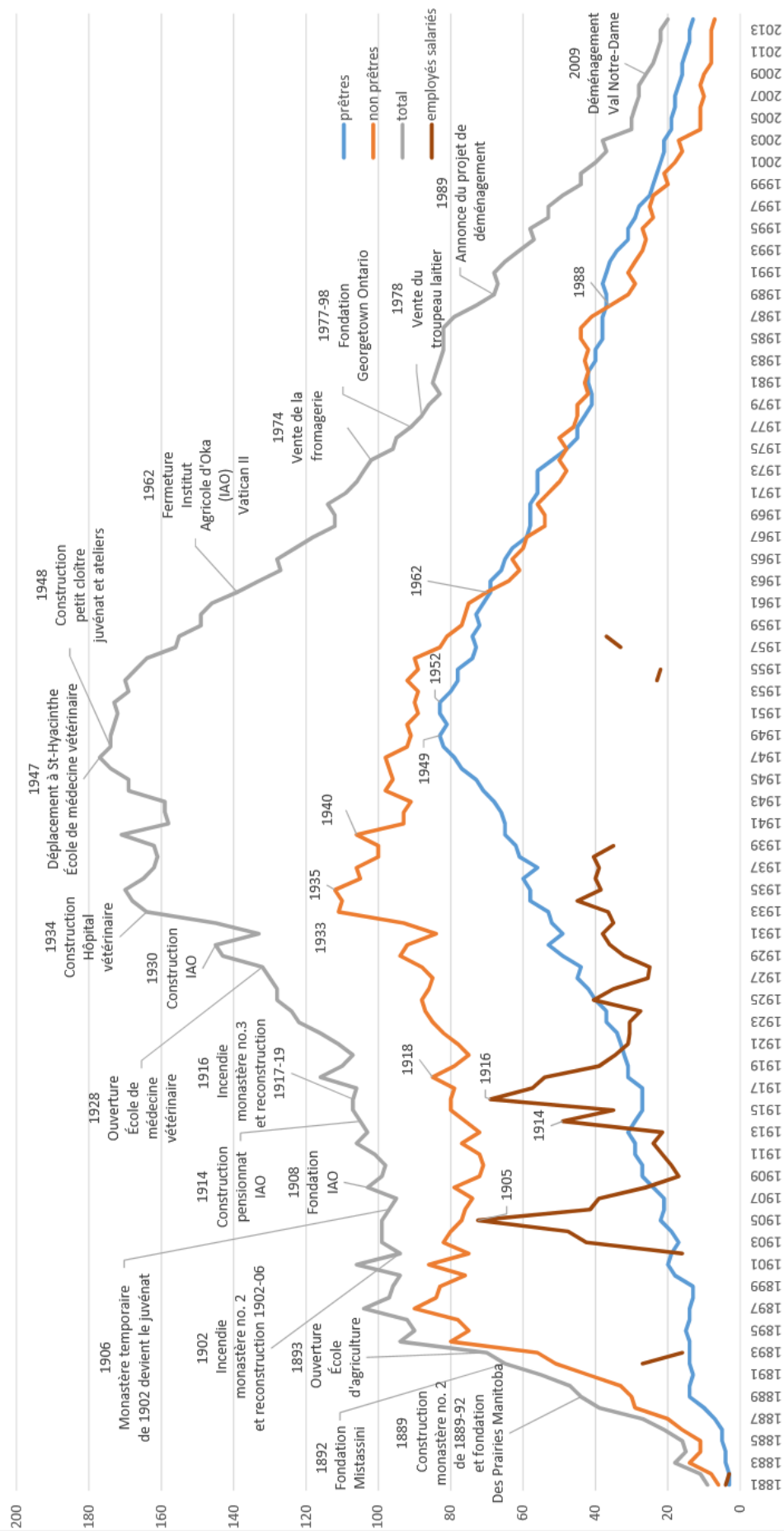
Le graphe 1 (page suivante) donne un premier aperçu d'une partie des informations recueillies à l'abbaye par nos chercheurs, soit Gilles Piédalue, Réal Raymond et Francis Bélanger. Il présente l'évolution du personnel de 1881 à 2014 selon les catégories suivantes : prêtres, non-prêtres (ou convers) et employés à salaire. Les faits marquants et les points tournants sont indiqués sur le graphe afin de donner un premier éclairage sur le contexte de cette évolution.

On observe en gros 3 phases dans l'évolution des personnels:

Mentionnons d'abord une phase de démarrage (1881 à 1897) marquée par une augmentation rapide du nombre des non-prêtres, une lente progression du nombre de prêtres et la présence accrue de personnel à salaire. On associe plusieurs événements à cette période, soit la construction



Graphel1: Évolution des effectifs de l'abbaye Notre-Dame du Lac des Deux-Montagnes (Val-Notre-Dame depuis 2009), faits marquants et points tournants, 1881-2014 (Source: Abbaye Val-Notre-Dame, Service des archives. Analyse: Gilles Piédalue, SHO, mars 2015)



des deux premiers monastères (1881 et 1889-92), l'ouverture d'une école d'agriculture de niveau secondaire dans le premier monastère (1893-94) et la fondation de deux abbayes-filles (Des Prairies au Manitoba en 1889 et Mistassini au Lac Saint-Jean en 1892).

S'étendant de 1898 à 1947, la deuxième phase en est une de consolidation et d'expansion.

Elle se caractérise premièrement par une stabilisation à un niveau élevé du nombre de non-prêtres entrecoupée d'une hausse temporaire de ce nombre durant la Crise de 1929 et la Seconde Guerre Mondiale (1939-45). On y observe de plus une hausse progressive et soutenue du nombre des prêtres. Enfin, des variations importantes du nombre d'employés à salaire peuvent être associées aux reconstructions du monastère après les incendies de 1902 et 1916, à la fondation et à l'expansion de l'Institut Agricole d'Oka (1908-30), à l'arrivée de l'École de médecine vétérinaire (1928) et à la construction de l'hôpital vétérinaire (1934).

La décroissance caractérise la troisième phase de 1948 à 2014. On observe une diminution tout au long de la période du nombre des prêtres et des non-prêtres. Cette tendance est associée au départ de l'École vétérinaire en 1947, à la fermeture de l'Institut agricole d'Oka (1962) et à la vente des actifs de l'abbaye. Parmi ces actifs, mentionnons la fromagerie vendue à Agropur en 1974 et le troupeau laitier cédé en 1978. C'est durant cette période particulièrement difficile que le renouvellement de l'Église voulu par Vatican II (1962-65) s'opère au monastère et que l'abbaye-fille de Georgetown, fondée en Ontario en 1977, devient Orangeville en 1982. Annoncé en 1989, le projet de déménagement se réalise dix ans plus tard après la construction à Saint-Jean de Matha de la nouvelle abbaye de Val Notre-Dame.



Mots croisés # 7

Par Denise Bourdon-Lauzon

Horizontalement

1-Année qui se termine en juin
- Conjonction

2-Saz capitale est Sanaa -
Caractère qui est unique

3-Pron. pers. - Conjonction -
Eau-de-vie tirée de la
distillation d'un produit
fermenté (riz, dattes, canne à
sucre, etc)

4-Dans le dictionnaire,
abréviation de vieux - Du verbe
rire

5-Stimulé - Abréviations
anglaise de Royaume-Uni

6-Appareil servant à soulever -
Pron. pers. - Financier écossais

7-Quand ça fait longtemps, elle
est belle!

8-Lithium - Espèce, genre -
Ancien do

9-Ce qui dépasse la mesure
normale - Perroquet

10-Prêtresse d'Héra - Titane -
Breuvage agréable venant du
raisin frais

11-Celle que nous avons à Oka
date de 1752 et est à l'effigie
des 5 nations amérindiennes
de l'époque - Article espagnol

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

Verticalement

1-Relatif à la sylviculture

2-Pron. démonstratif - Iridacée bulbeuse

3-Oblat de Marie-Immaculée - Cériéale - Triste individu
invité à un dîner célèbre: Le dîner de (film de
Francis Veber)

4-Article simple - Cuisinier Français célèbre (Lyon)

5-Mammifère voisin du cheval - Mets suisse fait de
pommes de terre

6-Travailler dur - C'est-à-dire

7-Ruisselet - Fleur jaune très odorante

8-École nationale d'administration - Tellure - Cale

9-Colère - Article simple - Possède

10-Mouvement basque - Voyelles - On y met des cendres

11-Sainte amérindienne: on lui a dédié une chapelle à
l'église d'Oka

C'est arrivé en 2014

- 18 février : Cinéglace, la fête hivernale pour toute la famille
- 25 mars : démission du maire Richard Lalond
Conflit sur les réfections à l'usine d'épuration et les puits du Parc d'Oka
- 24 avril : Décret ministériel *Québec rachète les terres agricoles de l'abbaye d'Oka*, Valérie Ménard, Le Devoir
- 29 avril : ouverture de La Traverse d'Oka pour la saison
- 30 avril : démission de Pascal Quevillon comme conseiller de La Pinède
Deux candidats briguent le poste de maire : Pascal Quevillon et Mario Guindon
- 15 juin : élections partielles : Pascal Quevillon est élu maire et Yannick Proulx, conseiller de la Pinède
- 17 juin : soirée de fermeture du Club de l'Âge d'or d'Oka
- 20 juin : Proclamation des élus
- 28 juin : ouverture du Marché d'Oka, le marché public
- 4 juillet : Commémoration à Lac Mégantic : La municipalité d'Oka met ses drapeaux en berne
- 15 juillet : Collecte de sang de la Maison des jeunes
- 16 juillet : Coureurs des bois : Départ au quai municipal d'Oka de la 5^e édition des coureurs des bois, un périple de 150 kilomètres jusqu'à Trois-Rivières. Les participants mangent, dorment et sont vêtus comme au 18^e siècle
- 8 août : La Nocturne du Lac des Deux-Montagnes, une course de voiliers part du quai d'Oka
- 13 août : un quarantaine de jeunes de la Maison des jeunes partent pour New York
- 13 octobre : Soirée Mille mercis pour remercier les bénévoles de la municipalité
- 28 octobre : 1^{ère} séance d'information sur la protection des rives, du littoral et des plaines inondables
- 28-29-30 novembre : Marché de Noël à la salle de la mairie
- 29 novembre au 28 décembre : Exposition de crèches d'ici et du monde à la chapelle de l'église par la Fondation de l'église l'Annonciation d'Oka
- 1er décembre, cocktail de bienvenue des nouveaux arrivants et concours de photos
- 6 décembre : Volte face *Québec renonce à acheter les terres de l'abbaye*, Éric Mondou, Le Devoir
- 15 décembre : Point chaud, *Le cri du cœur d'un père abbé*, Dom André Barbeau, père abbé des trappistes, sort de son silence, Lise-Marie Gervais, Le Devoir

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	S	C	O	L	A	I	R	E		E	T
2	Y	E	M	E	N		U	N	I	T	É
3	L	U	I		E	T		A	R	A	K
4	V	X		B		R	I		E		A
5	I		M	O	T	I	V	É		U	K
6	C	R	I	C		M	E		L	A	W
7	O		L	U	R	E	T	T	E		I
8	L	I		S	O	R	T	E		U	T
9	E	X	C	È	S		E		A	R	A
10		I	O		T	I		V	I	N	
11	B	A	N	N	I	È	R	E		E	L

affiliés à



 **Pierre Belisle**
Marie-Thérèse Dorion
Josiane Kachami
Pharmaciens-propriétaires

9, rue Notre-Dame
Oka (Québec) J0N 1E0
T 450 479-8448 F 450 479-6166

- Grande sélection de produits
- Section pour bébé (lait, couches, produits la mère poule, etc.)
- Kiosque pour impression photos

Heures d'ouverture

Lun-Mar-Mer	9h00 – 19h00
Jeu-Ven	9h00 – 21h00
Samedi	9h00 – 17h00
Dimanche	Fermé

Pour plus d'informations, appelez-nous au 450-479-8448



Église d'Oka vers 1880

Fonds: Chené



Église d'Oka, 2014

Photo: Réal Raymond

Société d'histoire d'Oka
2017 chemin Oka C.P. 3931
Oka Qc J0N 1E0